

donné ordre pour y bastir vne maison afin d'y hiuerner, cependant que les ouurier^s auançoient la besogne, il entreprit le XIX de Septembre l'an 1535 de visiter avec quelques-uns de ses gens la riuere plus auant : Or les riuages estoient d'un costé et d'autre fort beaux à voir, estans reuestus de forests et bocages remplis de hauts arbres, et d'une grande quantité de vignes ; mais qui n'apportoient que de petits raisins aigres, comme n'estans pas cultiuees : le fleuve mesme couloit doucement par un agreable canal, bordé à droit et à gauche de plusieurs villages et habitations de Sauvages, qui viuoient principalement de poisson. A vingt cinq lieuës au dessus du port de *S. Croix* le fleuve s'estroicissoit, et contraint par un destroit, roidissoit son cours par dessus des pierres et rochers cachés sous l'eau, qui le rendoit difficile à nauiger : les Sauvages appelloient ce lieu *Achelaci* ou *Achelay*.

Ayant par après monté neuf iournees de chemin, il entra dans un grand lac, dans lequel le fleuve se respendoit, lequel auoit douze lieuës de long et cinq ou six de large, profond en plusieurs endroits de deux brasses et au commencement d'une et demie, receuant l'eau de quatre ou cinq riuieres, qui entrecoupoient quelques petites Isles : delà le fleuve court par un propre et certain canal, et puis se respend derechef en un autre lac, duquel iusques à *Hochelaga* il y auoit quarante et cinq lieuës ; toute cette espace le fleuve est fort plat, et seulement nauigable avec de petits bateaux.

La ville de *Hochelaga* estoit esloignée de six ou sept lieuës du riuage, située en un fort beau terroir et bien cultiüé ; où il y auoit vne grande abondance de chesnes & sapins, & des champs fort spacieux, semés de *Mayz*, duquel les naturels se seruoient au lieu de blé. La ville estoit munie en rond d'un rempart de bois fait de traueses de sommiers entraués l'un dans l'autre par vne singuliere industrie, avec vne pointure de pieux pointus, couverts dedans & dehors de planches, l'entree estoit au haut rempart d'ais à laquelle on montoit avec vne eschelle, où il y auoit un grand monceau de pierre et de cailloux, d'où les habitans, si l'ennemi se fust efforcé d'entrer, pouuoient en sureté le chasser avec ces pierres du rempart. Il y auoit dans la ville quelque peu moins de cinquante maisons, basties de mesme matiere et couuertes d'écorce d'arbres, de quinze pas de large, longues au plus de cinquante, elegantement diuisees en chambrettes, avec un four presque au milieu. Ils auoient leur prouision et autres choses en commun ; leur pain estoit de *Mayz* qu'ils nommoient *Caracomy* ; et auoient vne grande abondance de febues, pois, melons et concombres ; ils gardoyent aussi pour leur huer du poisson seiché au Soleil et au vent ; ils s'habilloient de peaux de bestes sauvages, et d'icelles ils faisoient leurs lits sur un plancher un peu releué de terre. C'estoit vne nation qui mesprisoit les richesses, desquelles ils n'auoient ni cognoissance ni desir, leur soin estoit seulement de la vie et du vestement. Ils ne voyageoyent point pour trafiquer comme plusieurs autres Sauvages, mais estant contents de leurs limites, ils appliquoyent tout leur labour et industrie à cultiuer les champs, à chasser et à pescher. Ils faisoient seulement estime de *l'Esurny*, qui estoit blanc comme nege, lequel se trouuoit dans la riuere comme escrit *Quartier* dans des *Cornibots* (ie n'ai peu sçauoir ce que signifie ce mot, si ne n'est d'auanture quelque sorte de coquille, ou bien au lieu de *Cornibot* on eust escrit *Caramot*, qui signifie en François coquille) en cette maniere : ils plongeoyent dans la riuere les corps morts de leurs ennemis, où des leurs mesme mis à mort pour quelque forfait, apres les auoir decoupés aux parties les plus musculieuses en longues taillades et les y auans laissés l'espace de douze heures ou plus, il les en retiroient, et de ces incisures ils amassoient leur precieux *Esurny*, duquel ils formoyent des carquans ou paternostres. Ils honoroient grandement leur *Cassique* qu'ils nommoient *Agouhana*, et le portoyent par tout sur leurs espauls, assis sur des peaux de bestes sauvages. C'estoit sans doute vne heureuse nation, si elle n'eust esté destituee du tout de la cognoissance de Dieu et de son seruice.

Nous n'auons pas voulu passer sous silence toutes ces choses amplement d'escrites par *Jacques Quartier*, encores que *Champlain* et autres François, qui y ont voyagé beaucoup plus loin, n'ayent rien ouy de cette ville ni de cette nation, non plus que plusieurs autres choses que *Quartier* a laissees à la memoire, comme veuës par lui, ou recuës par le rapport des Sauvages, lesquelles estant incertaines et douteuses nous n'auons pas estimé deuoir estre ramentuës en ce lieu.